

# PETIT JOURNAL POUR RIRE.

AUX BUREAUX DU  
JOURNAL AMUSANT, DU MUSÉE FRANÇAIS-ANGLAIS ET DES MODES PARISIENNES,  
20, rue Bergère, 20.

Directeur, CH. PHILIPON

Rédacteur en chef, NADAR.

## COURS D'ANTHROPOLOGIE COMPARÉE, — par NADAR.



- Mossieu est d'un pays de vignobles?
- Pourquoi cela, belle dame?
- Parce que depuis trois ans que je vous rencontre, je vous vois toujours grêlé.



## LES FÊTES CHAMPÊTRES, — par BERTALL.



La parade.

8110

### AUTOUR DE LA LORETTE.

\* En mettant le pied sur la terre de France, M. Milord a boutonné son habit comme un bourgeois se préparant à traverser la rue Vide-Gousset. M. Milord est aujourd'hui un homme comme un autre, discutant les vins, refaisant les additions, vérifiant la carte chez la lorette comme chez Verdier, marchandant ses plaisirs et redemandant sa monnaie. Il n'exige plus qu'on lui enveloppe ses sous dans du papier. Le premier mot de français qu'il sait prononcer est : « Trop cher ! » Il vit sur sa réputation, se prétend toujours mis au pillage, et rabat sur ce qu'il donne aujourd'hui à la lorette tout ce que son père a donné en 1815 aux sirènes du Palais-Royal.

« Monsieur Milord, vous qui faisiez mettre les *demoisillons* aux fenêtres, et les aubergistes, le bonnet de

coton à la main, sur le pas de toutes les auberges France ! Monsieur Milord ! vous dont les poches semblaient trouées quand passait une belle fille ! Monsieur Milord ! vous qui payiez ! payiez ! payiez ! Monsieur Milord ! vous la providence des saisons mortes et des temps de chômage ! Monsieur Milord ! revenez-nous ! Revenez-nous monsieur Milord ! » Ainsi elles prient ; et de la rue Bruyère à la rue Coquenard, elles appellent vainement

\* M. de la Marine marchande est un joyeux diable qui revient brûlé, hâlé, tanné, de quelque part comme du Sénégal ou de Batavia. Il n'a vu pendant dix-huit mois, comme don César, que femmes noires, rouges, jaunes, vertes ; que jeunes héritières de Tahiti, débarrassées de leurs poux au soleil. Pendant dix-huit mois ses propos d'amour ont été concis comme l'échange d'un collier de verroteries contre une pudeur sous pagne ; pourvu que la lorette ait une peau à peu près unie, une anatomie à peu près européenne, une toilette à peu près



## LES FÊTES CHAMPÊTRES, — par BERTALL (suite).



La bonne aventure pour un sou.

8106

parisienne, et quelque chose dans la figure comme deux yeux, un nez et une bouche à peu près en ordre, le monsieur de la Marine marchande est avec elle rond comme une pièce de cent sous, et donnant comme un corsaire, disant que tous les saints demandent à être jurés, et s'inquiétant peu du livre : *Ce qu'il y a dans le cœur des femmes*.

L'idéal du monsieur de la Marine marchande est une femme qui boive le bain de pied du petit verre, qui retienne le nom de son bâtiment, et qui lève la jambe comme Brididi.

\* \* M. le Prince russe est un étranger qui parle le français comme s'il était Parisien, et qui s'arrête devant chez Aubert comme s'il n'était pas Russe; venant *engueuser* son cœur six mois de l'année à Paris; un yacht à Marseille; des serfs en Russie; habillé en homme par Pierre le Grand, en gentilhomme par Humann; un million de rente, et de l'esprit comme s'il ne l'avait pas;

encore du dix-huitième siècle pour les manières; achetant en grand seigneur l'amour tout fait; laissant mettre à l'hôtel des Princes son nom sur la liste des étrangers de distinction que fait demander la lorette.

L'idéal de monsieur le Prince russe est une femme qui sente le patchouli et se laisse battre.

\* \* Une chose est pour la lorette ce qu'est une montre pour l'enfant de treize ans, la possession d'une actrice pour l'enfant de dix-sept, l'Académie pour le jeune homme de soixante; une chose à fond rouge, ou noir, ou vert, chargé de différentes couleurs; une chose faite avec la laine des chèvres de l'Ourna-Dessa; — cette chose est un cachemire de l'Inde.

La lorette est née avec la conviction qu'un homme qui a sur la tête une calotte rouge et un gland bleu, les moustaches fines et noires, le nez arqué, les yeux comme les acteurs que la lorette a vus à l'Odéon dans le *Chariot d'enfant*, a toujours dans sa poche le châle désiré. Du



## LES FETES CHAMPÊTRES, — par BERTALL (suite).



La belle femme.

8121

fez elle conclut à la parenté de la vallée de Cachemire.

Ce monsieur n'a encore donné que :

Des flacons d'essence de rose de Constantinople ;

Des confitures de roses ;

Des bracelets en pastilles du sérail.

N'importe ! il demeure, aux yeux de la lorette, le symbole vivant du cachemire.

L'idéal du Persan est l'idéal du Turc. — L'idéal du Turc est, à ce qu'il paraît, la Vénus hottentote — blanche.

\* \* M. Tout-le-Monde est de toutes les nuances de cheveux, de toutes les nationalités, de toutes les tailles, de toutes les religions, de tous les âges, de toutes les positions sociales. — Ce qui lui donne à venir chez la lorette, c'est une apoplexie avunculaire, un pot-de-vin, un coup de lansquenet, le gain d'un procès, la vente d'un mauvais livre, une gratification, une hausse sur les suifs, une faillite spirituelle, les cent représentations d'une pièce

morale, un chef-d'œuvre, une infamie ! C'est le choléra s'il est médecin, l'héritage de sa femme s'il est marié, l'argent des cuisinières s'il a écrit une *Cuisinière bourgeoise*, l'argent de tout le monde s'il est voleur ! — Il a tous les habits, tous les tons, tous les goûts, toutes les opinions. Il écrit à la lorette en prose, — à moins qu'il ne lui écrive en vers.

Les amours de M. Tout-le-Monde avec la lorette n'ont eu qu'un grand résultat : l'extension du daguerréotype.

M. Tout-le-Monde se défend. Il ne s'indigne pas. La vénalité de l'amour, il la reconnaît en principe ; la cherté de l'amour, il essaye d'y parer. S'il ne payait pas, il se croirait adoré. S'il paye peu, il se croit aimé. Un rabais l'illusionne.

M. Tout-le-Monde n'est pas du bois dont on fait les aveugles. Il a le catalogue de toutes les fourberies de femmes, de toutes absolument, — excepté de la fourberie à laquelle la lorette le prendra ce soir.



## LES FÊTES CHAMPÊTRES, — par BERTALL (suite).



8107

Ne pas trop se fier en tous cas au boniment du pitre,



8125

et ménager la sensibilité de la femme à la barbe.

M. Tout-le-Monde se défie, quand il a la lorette au bras, des étalages de marchands de nouveautés l'été, des étalages de marchands de fourrures l'hiver, des étalages de marchandes de modes en toutes saisons. Il se demande qui a fait les rues avec des boutiques, et les années avec des Jour de l'an. Il se demande qui a donné tant de noms de baptême à la lorette, que sa fête est comme une revue, qu'elle reparaît tous les mois.

Ses amis de quarante ans lui ont dit qu'il y avait eu des femmes qui travaillaient dans des mansardes, qui lisaient Esquros, qui s'achetaient leurs robes, qui mouraient de la poitrine; que ces femmes s'appelaient grisettes : M. Tout-le-Monde ne croit pas à l'existence de ces femmes. — Fourier lui a dit qu'il donnerait, dans son système de bonheur à la mécanique, des bacchantes gratuites : — M. Tout-le-Monde a haussé les épaules.

M. Tout-le-Monde estime naturel que l'amour soit une cotisation personnelle. Seulement il se donne toujours des raisons pour être taxé moins cher que son prédécesseur, ou que ses collègues. S'il est marié, M. Tout-le-Monde se dit qu'il a une femme et des enfants, et qu'il ne faut

pas que ses goûts empiètent sur son ménage, s'il est garçon, M. Tout-le-Monde se dit qu'il a l'âge de don Juan, et qu'il est un homme aimable.

Malgré tout, c'est M. Tout-le-Monde qui, par toutes ses mains, donne la pâtée à la femme-estomac; c'est M. Tout-le-Monde qui a fait regarder les salons dans la rue; c'est de M. Tout-le-Monde que les femmes du monde ont pris le bras pour aller à Mabille voir danser la Limande amoureuse; c'est de M. Tout-le-Monde que la littérature contemporaine a pris le mot d'ordre pour faire obtenir à la lorette crédit sur l'opinion publique.

L'idéal que rêve M. Tout-le-Monde, c'est, quand il pose la main sur la poitrine de la créature, de sentir battre quelque chose sous sa main.

Il n'a encore rien senti battre sous sa main.

\* \* La bonne de la lorette doit savoir mettre le pot-au-feu, vernir une paire de bottes, faire du café, apporter une lettre comme à l'Odéon, assaisonner une salade.

La bonne de la lorette a sur le bout des cheveux un bonnet en tulle avec des rubans qui s'envolent, au cou



## LES FÊTES CHAMPÊTRES, — par BERTALL (suite).



D'autres préfèrent l'anthropophage qui se nourrit de cailloux,



ou la première tireuse d'espadon : ça dépend des goûts.

un col amazone, au dos une robe de mérinos marron, au ventre un tablier à cordons lâches, au pied de vieilles pantoufles de la lorette, bordées d'une petite ruche rose passée.

La bonne est comme le peuple d'Israël : elle a des yeux pour ne point voir et des oreilles pour ne point entendre.

La bonne aime le petit salé, la musique militaire, les fonds de bouteille, les mouchoirs oubliés, les lilas de Romainville, les bals masqués du Mont-Blanc, les pièces féériques, le sommeil du matin, la gibelotte hors barrière.

La bonne est sensible aux compliments du domestique du vieux monsieur, à la veste en velours de M. Francis, — le garçon coiffeur.

La bonne reconnaît au coup de sonnette : un créancier, M. Guerluchon, la fortune. Elle n'ouvre pas au créancier, elle salue d'un petit air de tête M. Guerluchon, fait une grande révérence aux chemises boutonnées d'un diamant.

Quand madame a dit, comme l'abbé Dubois : « Je n'y

suis pas, quand même viendrait Dieu le père, » quand même ce serait le diable, la bonne ne laisserait pas entrer. Elle dirait : « Madame n'y est pas, » à l'homme qui remonterait chercher ses gants.

La bonne entend merveilleusement le passe-passe des amours. Elle a le génie du corridor et de la double issue. Elle est l'huissier des galanteries. Elle est le régisseur des allées et des venues. Elle indique d'un geste, d'un coup d'œil, les entrées, les sorties et les fausses sorties. Elle semble avoir été élevée dans une comédie de Beaumarchais. Elle fait se côtoyer les visites sans se cogner. Elle improvise des oubliettes : elle jette l'un dans un placard, elle enlève en moins de rien la canne de l'autre. Elle a trois mille et une façons de faire attendre le vieux monsieur cinq minutes : « Comment va monsieur ? Madame était inquiète ce matin ; elle voulait m'envoyer chez monsieur... » Une porte intérieure se ferme ; elle tousse et elle crie, du ton le plus joyeux, de l'antichambre : « Madame, c'est monsieur ! » — Elle sauverait dix honnêtes femmes.



## L'EMBARRAS DU CHOIX, — par MARCELIN.



7592

Si nous allons à la fête de Versailles, nous manquerons la fête de Saint-Cloud, et si nous allons à la fête de Saint-Cloud, nous manquerons la fête de Versailles. Comment faire?...

Quand madame compte, la bonne dit, comme la caricature : « Un petit pain d'un sou, deux sous. » La bonne vole; mais madame ne paye pas, et la bonne serait volée si elle ne volait pas madame.

Quand madame écrit une lettre, et que la bonne sait écrire, madame sonne la bonne pour s'éclairer sur les noms propres.

La bonne n'a jamais vu de rosiers.

La bonne va chercher des livres au cabinet de lecture, et dit : « Le père de madame est mort hier au soir. Il lui faudrait quelque chose de gai; vous comprenez?... Du Paul de Kock, ça lui irait. »

La bonne va le vendredi avec madame acheter des fleurs au marché de la Madeleine.



## MARIEZ-VOUS! — par MARCELIN.



Si garçon savait!  
Si mari pouvait!

Quand madame n'a pas de monde le soir, la bonne s'assied sur le pied du lit et dit : « Madame, faites-moi donc les cartes. »

Quand même madame s'est couchée seule, la bonne frappe avant d'entrer le matin.

Quand madame l'envoie aux recouvrements, la bonne sait d'avance ce qu'il y a dans les lettres qu'elle porte; ceci : « J'espérais hier recevoir quelque argent que j'attendais. Malheureusement... » — ou ceci : « Ma modiste doit venir aujourd'hui toucher le montant. »

Quand madame est à Mabilly, la bonne va à la Boule Noire, et noue son bonnet blanc autour de sa bouteille de bière, pour la reconnaître après la contredanse.

La bonne a l'ambition d'être madame. Depuis huit jours elle essaye à la glace les chapeaux de madame quand madame est sortie. Elle ne dit plus *général*. Elle fait la cuisine avec de vieux gants blancs.

La bonne dit « Madame » gros comme le bras, jusqu'au jour où elle crie : « Tu vas me fichier mon compte ! »

EDMOND et JULES DE GONCOURT.